

O La lettre des Observatoires

ÉDITORIAL

La contribution de l'école

Reconstruire la citoyenneté

LE PREMIER TOUR de l'élection présidentielle a été marqué par un taux élevé d'absentions et l'importance des votes extrémistes.

Vide civique

Indéniablement, la situation sociale subie par des millions de citoyens et le mal être qui en découle ont pesé sur ces résultats. Depuis trop longtemps, les partis politiques démocratiques n'assument plus leur fonction de représentants du peuple. Ils n'assurent plus l'acte de pédagogie citoyenne qui consiste, régulièrement, dans un vocabulaire accessible, à expliquer les objectifs d'une politique, ses étapes, ses obstacles, le chemin parcouru...

C'est dans ce contexte de quasi vide civique que fleurissent les solutions simplistes, extrémistes et que prospère le Front national. La démocratie est un acquis fragile et non un héritage définitif. Elle s'apprend. Elle se partage. Elle doit être entretenue. A force de ne plus percevoir que les jeux brouillés de la politique, les citoyens en oublient les enjeux, les valeurs, les idées.

Des raisons d'espérer

Toutes les organisations collectives sont interpellées par la



situation actuelle.

L'urgence est à retisser un lien pour remédier au décalage entre la classe politique et les citoyens, et un lien de cohésion sociale entre des citoyens de plus en plus guettés par le morcellement catégoriel ou communautariste.

L'École publique et laïque peut apporter une contribution déterminante dans ce travail de reconstruction. Elle conserve, au fil du temps, un fort capital de confiance auprès de l'opinion. Elle a, de surcroît un sens, une signification concrète pour de très nombreux citoyens et elle est une institution de proximité à visage humain.

L'éducation à la citoyenneté, l'apprentissage de la solidari-

té, la pratique de la coopération, le respect des autres ... restent des instruments décisifs pour conduire cet exercice. Par sa volonté de privilégier l'intérêt commun, le service public demeure un authentique outil de consolidation de l'unité nationale, de réduction – encore inachevée – des inégalités et de promotion sociale, dès lors qu'il est conçu et vécu comme une exigence au service de chaque enfant ou de chaque jeune en formation, et pour la réussite de chacun.

Ces perspectives-là donnent encore des raisons d'espérer et, pour les laïques que nous sommes, des motifs pour continuer de s'engager.

Le 3 juin 2002

SOMMAIRE

- 2 La démocratie en danger
- 3 Enseignement du fait religieux
- 4 Activité du CNAL

CNAL
Comité National d'Action Laïque

209, boulevard Saint-Germain
75007 Paris
Tél : 01.45.48.47.22
Fax : 01.44.39.23.63

Ont participé
à la rédaction de ce numéro :

Christiane Mousson,
Gérard Desrmaison,
Eddy Khalidi,
Pierre Toumemère,
Thierry Volck,
Jean-Louis Biot
(secrétaire général du CNAL)

- Revue trimestrielle
- Directeur de la publication : Jean-Louis Biot
- Photos : J-Pierre Lallement
- Maquette : Robert Leroux
- Impression : Technic Imprim